

La Station

présente

Antoine Boudin  
& Olivier Millagou

LE

Suzanne Husky

CHANT

Eloïse Le Gallo  
& Julia Borderie

DES

Camille Llobet

Navire Avenir

SIRÈNES

Eleonora Strano  
& Vincent Malassis

Guido Van Der Werve

09.05  
23.08  
2025

## *Le Chant des Sirènes*

Exposition collective

09.05.25 > 23.08.25

La Station



## ***Le Chant des Sirènes***

**Exposition du 9 mai 2025 au 23 août 2025**

**Vernissage le mercredi 7 mai à 18h**

Exposition collective avec les artistes : Antoine Boudin & Olivier Millagou, Suzanne Husky, Eloïse Le Gallo & Julia Borderie, Camille Llobet, Navire Avenir, Eleonora Strano & Vincent Malassis et Guido Van Der Werve.

.....

## ***Witch you were here #3 présente : Cymatics***

**Salon d'écoute du 9 mai 2025 au 23 août 2025**

**Installation sonore et festival d'écoute le 28 juin 2025, 15h à 23h**

Proposé par Aude Van Wyller avec les artistes : Eve Aboulkheir, Thelma Cappello, Adrián De Alfonso, Oï les Ox, Ursula Sereghy et Cliché Toupee.

Avec Navire Avenir et Cyberflæmme.

Assises du salon réalisées par les résident.e.s : Arnaud Biais, Lucille Jallot et Agathe Wiesner.

# Le Chant des Sirènes

Dans le cadre de la biennale et de l'année des Océans qui se tiendra à Nice en marge de la conférence des Nations Unies en 2025,

La Station présente *Le Chant des Sirènes*, un temps fort de mai à août 2025 où se mêlent exposition, performances et festival d'écoute.

Figure mythologique ambivalente, chimère maléfique, synonyme de séduction et de destruction, la sirène, qui possède corps d'oiseau et tête de femme, annonce (et mène à) un naufrage.

Transportée dans les croyances nordiques, puis dans la culture pop, la sirène plonge sous la mer, gagne une queue de poisson et l'adjectif réducteur de "petite". Réinvestie dans les champs (éco)feministes ou queer, la sirène devient enfin figure émancipatrice, synonyme de réappropriation du corps et de colère de la nature.

Mais la sirène donne également son nom aux puissants appareils sonores destinés à produire un signal, sur terre ou en mer, pour manœuvrer ou alarmer.

La sirène du navire alerte du danger, sonne dans la détresse, sauve ou échoue.

L'exposition *Le Chant des Sirènes* à La Station propose d'explorer librement à partir de ces figures, les relations entre plusieurs mondes en péril : le monde humain et le monde marin.

*Le Chant des Sirènes* accueillera également un salon d'écoute, pensé par les artistes résident.es et invité.es, qui agira en écho au festival d'écoute *Witch You Were Here #3\**, et invitera les spectateurs.rices à un temps de découverte d'œuvres sonores et artistiques.

\*Festival sonore organisé pour la troisième année consécutive à La Station, le samedi 28 juin 2025

# Le Chant des Sirènes

*Le Chant des Sirènes* explore les diverses figures de la sirène au travers d'œuvres vidéos et d'installations plastiques. Tour à tour figure mythologique, lanceuse d'alerte ou annonciatrice de naufrage, la sirène rime tant avec le danger qu'avec son salut.

Ainsi l'artiste néerlandais Guido van der Werve propose une allégorie de ce danger dans *Nummer Acht, Everything Is Going to Be Alright*. La vidéo, filmée en 16 mm en 2007, présente l'artiste marchant sur une banquise qui menace de céder sous le poids d'un imposant brise-glace. Ce film met en scène deux forces mouvantes dans un temps et un espace infinis. Le paysage polaire, vaste et inhospitalier, confère à l'ensemble un caractère énigmatique, romantique.

Cette même figure romantique se retrouve dans *ÆQUO*, réalisé par Julia Borderie & Éloïse Le Gallo, duo de jeunes artistes formées à l'école d'art du Fresnoy. Un cor des Alpes résonne à travers les montagnes tandis que les glaciers se délient et fondent. Au loin, à bord d'un bateau océanographique, des chercheurs sondent les fonds marins. Des corps géologiques faits de sel et de glace émergent des profondeurs numériques d'un logiciel. Ces formes se dissolvent et se délitent lentement entre les mains des scientifiques.

*Capelan 2025*, tourné à Saint-Pierre-et-Miquelon par Vincent Malassis et Eleonora Strano, explore la pêche au capelan. Ce poisson des mers froides, vivant au large toute l'année, vient « rouler » sur les plages de l'île une fois par an, se sacrifiant ainsi pour reproduire l'espèce. Sa pêche, ou plutôt sa récolte sur le sable, a fait la renommée de l'île. Le film mêle, dans une quête invisible, portraits des habitants et traces d'un paysage en péril.

La sirène attire les marins dans la mer par son chant singulier et ensorcelant, ainsi suggéré par *MAJELICH*, de Camille Llobet. À l'image, une chanteuse soprano, cadrée de manière proche ou lointaine — visage, buste, plan américain. Elle est seule, concentrée, semblant chantonner dans la pénombre, un casque sur les oreilles. Les sons qu'elle produit sont à la fois étranges et familiers.

Camille Llobet a enregistré sa propre fille, âgée de 10 à 20 mois, à l'époque où l'enfant découvre sa voix, expérimentant sa capacité à émettre des sons. Bien qu'il ne comprenne pas encore les mots, l'enfant imite et ressent les contours prosodiques de la langue — ses inflexions, tonalité, accent, modulation et rythme.

L'artiste fait entendre ces babillages à la chanteuse lyrique, qui s'efforce de les reproduire avec sa propre voix.

Au fil du temps, la chimère maléfique de la sirène s'est transformée dans l'imaginaire collectif pour devenir cette figure marine mi-femme, mi-poisson. Suzanne Husky interroge cette métamorphose dans *Sur la prolifération des sirènes en temps de naufrage*, 2017. Depuis une décennie, des écoles de sirènes ont ouvert aux États-Unis, en Australie et en Asie, où des hommes et des femmes se transforment en sirène. Mais ces sirènes annoncent également un naufrage. Serait-ce celui du capitalisme ? La figure du naufrage des navires du XVIIIe siècle est désormais réinterprétée comme le symbole de l'échec du monde marchand. Le film oscille entre un entretien avec une sirène professionnelle, qui nage dans un aquarium géant pour charmer les visiteurs, et des tutoriels où la chimère est réinventée.

Navire Avenir s'inscrit dans l'exposition *Le Chant des Sirènes* en tant qu'œuvre agissante. Chantier du premier bateau conçu pour le sauvetage en haute mer, Navire Avenir se positionne comme symbole de résistance maritime et s'engage à respecter l'obligation de porter assistance en mer, tel que le prévoit le droit international.

*L'Avenir*, dont le cahier des charges est élaboré avec (et pour) SOSMéditerranée, est équipé d'une sirène singulière, composée de voix humaines, conçue pour s'adresser à l'humanité, lui signifier notre présence et offrir notre secours.

La Station produit et expose pour Navire Avenir un dispositif semblable à une cabine d'enregistrement / une cabine de bateau où les visiteurs viennent offrir leur voix à la sirène du navire. Ce dispositif est conçu par le designer Marc Ferrand et construit avec la participation des étudiants de la Besign School. L'ensemble des voix compilées pendant l'exposition, un puissant si bémol, résonnera depuis La Station vers le rivage pendant l'UNOC.

Enfin, le duo Antoine Boudin et Olivier Millagou présenteront leur série *Déplastification*. Convaincus de la nécessité d'articuler leviers politiques et pédagogiques pour initier une déplastification du monde, ils ont imaginé deux outils : un pavillon, exposé au dessus de la porte d'entrée de La Station et une charte pour unifier sous les couleurs de la déplastification, ainsi qu'une série de sabliers associant le temps et le tonnage pour sensibiliser aux chiffres clés de la production et de la pollution.

# Antoine Boudin & Olivier Millagou

**Antoine Boudin** (né en 1986 à Avignon) est un designer français, il vit et travaille à Toulon.

Ses projets sont influencés par ses origines Provençales et Méditerranéennes. Il dédie une part importante de son travail à la revalorisation de la canne de Provence, une graminée géante aux qualités remarquables, qu'il intègre dans ses réalisations en lieu et place du plastique. Prônant une sobriété heureuse, il place au centre de ses recherches la matière et le faire, et aborde l'industrie et l'artisanat avec la même volonté de transformation du monde face aux enjeux écologiques.

**Olivier Millagou** vit et travaille à Bandol depuis 2000. Appliquant les principes du surf à sa vie quotidienne et à sa pratique artistique, il oeuvre à une production réduite axée sur la valorisation du territoire, de son histoire et de ses ressources. Les enjeux liés au réchauffement climatique et à l'effondrement de la biodiversité sont indissociables de son processus créatif. À travers sa pratique, Olivier Millagou cherche à promouvoir entre autres les notions de sobriété (en limitant la consommation de matières premières et d'énergie), de circularité (par la réutilisation des déchets de production et des matériaux en fin de vie dans la chaîne de production), ainsi que d'inclusivité (en célébrant une culture accessible à tous les publics). Le partage est également un élément constitutif de son travail, l'amenant à transformer nombre de ses expositions personnelles en expositions collaboratives.

-----

## *Déplastification*

Les enjeux du réchauffement climatique et de l'effondrement de la biodiversité sont au cœur du processus créatif du designer Antoine Boudin et de l'artiste Olivier Millagou.

Le duo a proposé de travailler sur deux aspects : politique et pédagogique. Convaincus que ces deux leviers sont à articuler pour agir efficacement et entamer une déplastification du monde, ils ont imaginé deux outils : un pavillon et une charte pour s'unir sous les couleurs de la déplastification et une série de sabliers associant temps et tonnage pour sensibiliser aux chiffres clés de la production et de la pollution.

*Déplastification,*  
Antoine Boudin & Olivier Millagou, 2024



**Série réalisée avec le soutien du Mas Baudran, Surfrider Foundation Europe et de la Fondation d'entreprise Martell.**

## ***Sablier, 45"***

Temps de production de 870 000 cigarettes. Chaque année 6 000 milliards de cigarettes sont produites dans le monde. Chaque mégot jeté dans la nature peut polluer 500 litres d'eau.

2024 - verre revalorisé, liège revalorisé, mégot et eau déminéralisée

## ***Sablier, 3"***

Temps de production de plastique équivalente au poids de 8 cachalots. Chaque année 450 millions de tonnes de plastiques sont produites. Le sablier contient 1,7 g de plastique soit l'équivalent du résidu du lavage en machine d'un vêtement synthétique.

2024 - verre revalorisé, liège revalorisé, plastiques ramassés sur les plages du sud-ouest et eau déminéralisée

## ***Sablier, 3"***

Temps d'injection d'un bouchon en plastique. Le sablier contient 416 g de pellets ramassés sur les plages soit l'équivalent de la production de 224 bouchons.

2024 - verre revalorisé, liège revalorisé, pellets ramassés sur les plages du sud-ouest

## ***Sablier, 3"***

Temps d'un vote à main levée au Parlement européen. 70 % des déchets ne sont pas gérés. Le sablier contient 70 % du poids d'une bouteille de 33 cl d'eau soit 7 g de plastiques.

2024 - verre revalorisé, liège revalorisé, plastiques ramassés sur les plages du sud-ouest et eau déminéralisée

## ***Sablier, 15"***

Temps nécessaire pour manger un petit suisse. 70 % des déchets ne sont pas gérés. Le sablier contient 70 % du poids d'un pot de petit suisse à l'abricot vide, soit 2,96 g de plastiques.

2024 - verre revalorisé, liège revalorisé, plastiques ramassés sur les plages du sud-ouest et terre

## ***Sablier, 20"***

Toutes les 20 secondes une personne meurt des conséquences de la pollution plastique de l'air, soit 1,5 millions de mort par an dans le monde. Le sablier contient des plastiques ramassés sur les plages du sud-ouest et des pellets ramassés sur les plages de Galice.

2024 - verre revalorisé, liège revalorisé, plastiques ramassés sur les plages du sud-ouest et pellets ramassés sur les plages de Galice

# Julia Borderie & Eloïse Le Gallo

Nées en 1989, **Julia Borderie & Éloïse Le Gallo** forment un duo depuis 2016.

Sur un mode exploratoire, elles considèrent l'eau en tant que substance qui influence les territoires qu'elle baigne et les corps qui y vivent. Dans une approche documentaire poétique, elles font de l'expérience de l'altérité une condition de la création artistique. L'œil de la caméra opère alors en catalyseur de rencontres, tout en questionnant les gestes humains qui façonnent matières et territoires.

Au cœur d'un maillage de points de vue et de disciplines (techniques artisanales, géologie, chimie, biologie marine, etc.) et à la croisée de la sculpture et du cinéma, elles s'intéressent à l'origine des matériaux dans le paysage.

Récemment, leur recherche les a amenées à s'interroger plus spécifiquement sur les complémentarités entre forme savante et forme sensible, dans des collaborations avec des scientifiques autour de formes générées par leurs outils technologiques de pointe.

-----  
*ÆQUO* film réalisé par Julia borderie & Eloïse Le Gallo, un cor des alpes fait vibrer les montagnes pendant que les glaciers s'égouttent. Loin, sur un bateau océanographique, des chercheurs sondent les fonds marins. Des corps géologiques en sel et en glace émergent depuis les profondeurs numériques d'un logiciel. Elles fondent et se délitent dans les mains des scientifiques.

*ÆQUO*, Julia Borderie & Eloïse Le Gallo, 2023,

*Production : Le Fresnoy – Studio national des arts contemporains  
Partenariats : Sorbonne Université [ Direction Science, culture et société; Laboratoire Paleo-climate and Basins | UPMC · Institut des Sciences de la Terre de Paris; Laboratoire Géosciences Océan | UBO, Brest; Laboratoire d'Océanographie de Villefranche | Institut de la Mer de Villefranche]; Flotte océanique française opérée by Ifremer ; Eliis, éditeur de logiciel d'interprétation sismique; Festival Ovni et Hôtel Windsor, Nice; La HEAD, Département Cinéma | Option Son, Genève*



# Suzanne Husky

Née en 1975 à Bazas (France)

**Suzanne Husky** utilise une variété de supports, notamment des tapis, des tapisseries, des céramiques, des aquarelles, des régénérations de sols et des vidéos. A travers son art, l'artiste met en lumière les conflits et contradictions de la société contemporaine, les discriminations envers les minorités, le sexisme et les mouvements féministes. Elle met en lumière les mouvements pacifistes, les territoires de revendication et les forces d'oppression opposées. En ce moment, elle travaille notamment à la régénération des cours d'eau, en alliance avec les castors, qui amplifient les zones humides. Les zones humides disparaissent 3 fois plus vite que les forêts et sont nos meilleures alliées face aux sécheresses et aux incendies. Le castor est une espèce clef de voûte qui crée des habitats pour tout un cortège d'espèces. Selon elle, le castor éradiqué a laissé la place à la chimère : la sirène d'eau douce.

-----

*Sur la prolifération des sirènes en temps de naufrage. 2017, Suzanne Husky*

Il n'y a jamais eu autant de sirènes, comment cette figure est-elle revisitée par la culture populaire aujourd'hui.

Depuis une décennie, de nombreuses écoles de sirènes ont ouvert aux états unis, en Australie et Asie, des hommes et des femmes s'y transforment en sirènes, figure fantasmagique et séductrice. Mais elles annoncent aussi un naufrage ; aujourd'hui seraient-elles annonciatrices de celui du capitalisme? La " figure du naufrage de navires du 18eme est relue comme un fantasme de l'échec d'un monde marchand qui transforme alors la culture populaire. Le film oscille entre un entretien avec une sirène professionnelle qui nage dans un aquariums géants pour charmer les visiteurs et des tutoriels de sirènes ou la chimère est réinventée.

*Sur la prolifération des sirènes  
en temps de naufrage Suzanne Husky, 2017*



# Camille Llobet

Artiste plasticienne et réalisatrice, **Camille Llobet** est diplômée de l'École supérieure d'art Annecy Alpes (2007).

Le langage, le geste et la perception sensible sont les terrains de recherche de Camille Llobet. Depuis quelques années, Camille Llobet réalise des expérimentations sonores en haute montagne. Accompagnée de guides spécialisés, elle mène une recherche au très long court pour enregistrer les particularités d'un espace acoustique hostile et hors normes. Les œuvres sonores sont ensuite installées dans l'espace d'exposition pour donner à écouter des lignes sonores rares et inédites.

-----  
*MAJELICH*, Camille Llobet

À l'image, une femme, cadrée de plus ou moins près, visage, buste, plan américain. C'est la soprano Magali Léger. Elle est seule, concentrée. Elle semble chanter dans la pénombre. Elle a un casque d'écoute sur les oreilles. Les sons qu'elle produit sont à la fois étranges et familiers.

Camille Llobet a enregistré sa fille entre dix et vingt mois, à ce moment où l'enfant découvre sa voix et fait l'expérience de sa capacité à en jouer, à former des sons. Il ne comprend pas encore les mots qu'il entend mais ses babillages imitent et éprouvent les contours prosodiques de la langue, parlée, autrement dit ses inflexions, tonalité, accent, modulation et rythme. Le sens loge ici dans le son. Ce sont les prémices de la parole, la formation de sa possibilité.

L'artiste fait entendre ces babillages à la chanteuse lyrique qui s'emploie à les reproduire dans sa voix. La vidéo la montre dans cette entreprise de précision qui donne à comprendre la découverte du plaisir de la voix et du désir de dire.

Notice de Christian Bernard.



*MAJELICH*, Camille Llobet, 2018

# Navire Avenir (Collectif Perou)

“Nous travaillons depuis 4 ans à une instruction auprès de l’UNESCO visant à faire reconnaître les gestes de l’hospitalité vive au Patrimoine culturel immatériel de l’humanité. Dans ce contexte, nous travaillons à la création du **Navire Avenir**, premier navire spécifiquement conçu pour le sauvetage et le soin en mer. Cette « œuvre agissante » est portée par une assemblée d’opérateurs (Pilotes Volontaires, SOS Méditerranée, Association des usagers de la PADA) et de concepteurs venant de champs multiples (de l’architecture navale au graphisme, du droit à la cuisine) parmi lesquels des étudiant.e.s d’une cinquantaine d’écoles d’Europe et d’Amérique du sud.”

-----

Le *Navire Avenir* s’inscrit dans l’exposition *Le Chant des Sirènes* tant parce qu’il se présente comme une oeuvre agissante imaginée en réponse à l’alarme nous parvenant des horizons maritimes où notre humanité sombre, que parce qu’il est doté d’une sirène singulière, constituée de voix humaines enregistrées sur le rivage depuis plus d’un an, conçue pour s’adresser à cette humanité qui appelle, et lui signifier notre présence et notre secours. La Station accueillera un dispositif d’enregistrement permettant au public de contribuer à la création de cette corne de brume unique au monde.

La Station présentera également la *Tour de Babel*, conçue par Jean-Baptiste Lévêque pour être installée sur le Navire Avenir. Ce dispositif diffuse des musiques transmises par des réfugiés installés en Europe en vue de les partager avec celles et ceux qui arrivent, pour leur donner tout le courage nécessaire. Ces chants venus d’ailleurs – qu’ils soient intimes ou festifs – racontent une histoire, celle de leur parcours et de leur présence parmi nous. La *Tour de Babel* est une sorte de radio locale-mondiale, dont la programmation compose comme l’hymne de l’hospitalité vive. Chaque morceau est une trace, un geste d’amitié, un lien tissé par la musique. Après son exposition à la Station, la *Tour de Babel* sera installée à bord de l’Ocean Viking de SOS Méditerranée afin que sa diffusion débute, avant que le Navire Avenir advienne.



**Eleonora Strano** est photographe, journaliste, enseignante, Eleonora Strano évolue dans une pratique décroisée.

Le rapport qu'elle entretient avec la photographie est celui qu'elle entretiendrait avec un.e semblable. Entre documentaire et journal intime, son travail naît d'une tentative de récolte de matière au sein du réel, jusque dans ses dimensions les plus invisibles, afin d'en faire naître de nouvelles réalités. Celles-ci sont traversées par différents enjeux sociétaux, qu'ils soient politiques, sociaux ou environnementaux. Les notions d'invisibilité, d'apparition et disparition y sont notamment très présentes. Tout comme sa pratique permet de sculpter une forme qui n'est pas le reflet du monde mais qui, indéniablement, nous le donne à voir.

**Vincent Malassis**, né en 1979 à Fougères, vit et travaille en France (Bretagne) et Belgique.

Photographe, compositeur et artiste sonore, Vincent Malassis développe un travail à la fois plastique et sociologique où l'expérimentation constitue le socle d'une démarche artistique paradoxalement documentaire.

Questionnant le réel et investissant des réalités sociales, banales ou proches, il s'approprie un territoire à la fois géographique et intime pour témoigner de la vie d'une communauté humaine.

-----

*Capelan 2025, 2025*

Ce projet a été sélectionné par la commission mécénat de la Fondation des Artistes qui lui a apporté son soutien.

La proposition artistique de Vincent Malassis et Eleonora Strano se décline comme une archéologie des affects indissociables de la géographie de l'archipel de Saint Pierre et Miquelon mêlant portraits des habitants et stigmates du paysage en péril.

Le film *Capelan 2025*, réalisé sur l'île à l'été 2024, sur la pêche au capelan porte ainsi les stigmates de la modernité.

*Capelan 2025, Eleonora Strano et Vincent Malassis, 2025*



**Guido Van Der Werve** vit et travaille à Berlin.

En développant cette pratique [d'auteur], il s'est rapidement intéressé au cinéma et à la cinématographie, dans laquelle il a trouvé un langage émotionnel direct, similaire à celui de la musique, qui fait défaut dans les arts visuels. L'élément clé de ses oeuvres reste la performance, mais il y a ajouté de la musique, du texte, du sport et des scènes atmosphériques comme éléments récurrents. Ses oeuvres se caractérisent par de longs plans méditatifs et un refus de travailler avec des acteurs. Depuis 2007, il compose sa propre musique.

-----  
*Nummer Acht. Everything is going to be alright*

Guido Van der Werve propose une allégorie sur le fil du danger. Son film *Nummer Acht, everything is going to be alright* le présente marchant sur une banquise qui menace de craquer devant un énorme brise-glace. Le film met en scène deux forces mouvantes dans un temps et un espace infinis. Le paysage polaire confère à l'ensemble un caractère énigmatique. L'homme apparaît seul, indifférent à la machine, étranger au monde qui l'entoure. Guido Van der Werve interprète une figure romantique qui affronte la nature en solitaire à la recherche d'une confrontation avec la réalité, dans une mise en scène quasi surréelle.

Guido Van Der Werve, *Nummer Acht. Everything is going to be alright*, 2007



## Witch you were here #3 - Cymatics

*Witch You Were Here* est un festival qui réunit pour la troisième année consécutive des groupes d'artistes dont les œuvres ouvrent sur la construction d'imaginaires qui hybrident vivant et technologie, qui s'appuient volontiers sur des éléments passés ou contemporains pour donner à voir par anticipation des futurs possibles.

En 2025, *Witch You Were here #3* accueille le projet *Cymatics*.

David Toop dans son essai sur le son « *Ocean of sound* » nous embarque dans une exploration des musiques d'environnements, depuis l'impressionnisme de Debussy, la musique d'ameublement d'Eric Satie et la déferlante de la musique ambient à Amsterdam au début des années 90.

Retraçant des parcours s'affranchissant des époques et des lieux, retournant à la source de l'émission, il préfigure avec ce livre notre navigation erratique d'hyperliens en hyperliens, quelques années plus tard, à l'ère du numérique. Ce sentiment « océanique » de plonger dans une saturation de liens, de lieux, d'informations, demande à être re-localisé, afin de focaliser son attention, se concentrer sur son écoute, choisir de laisser aller et distraire, dans un état hypnagogique: *Cymatics*, du nom de ces ondes sonores que l'on visualise, sera une structure et dispositif d'écoute en multicanal où accueillir le public et des artistes explorant l'environnement sonore, jouant sur la narration et la perception du son, au sein d'une même enveloppe.

Il s'y développera un flux ininterrompu de concerts, tantôt solos, tantôt improvisations collectives, se composant, se décomposant au gré des heures et de l'humeur.

**Eve Aboulkheir** est diplômée de l'Ecole nationale supérieure d'art de la Villa Arson à Nice. Ses compositions jouent avec les bruits du réel, prélevant les sons environnants pour les utiliser comme instruments. Résidente du Groupe de Recherche Musicale (GRM) qui lui a permis de concevoir deux pièces de musique électroacoustiques: Guilin Synthetic Daydream parue dans la série Portraits GRM et Venus Road, toutes deux créées à la Maison de la Radio à Paris, Eve est intégrée au réseau de soutien européen Shape Platform en 2023-24. Elle crée également des performances sonores et visuelles intrigantes où elle enflamme des jarres en verre, dont l'étrange flamme bleue se consume en polyphonies éthérées.

**Thelma Cappello** est une artiste sonore diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2020. Elle travaille avec la voix, le field recording, la performance et l'installation. Son travail musical se caractérise par l'utilisation de sa voix comme synthétiseur. Elle travaille avec la contrainte de créer de la matière sonore seulement avec ses enregistrements vocaux modelés virtuellement par ordinateur. En utilisant différents effets, elle adopte des identités multiples, devient un chœur ou un violoncelle.

**Adrián De Alfonso:** Né à La Corogne, élevé à Barcelone et basé à Berlin depuis 2011, Adrián de Alfonso mène un parcours qui n'a cessé d'osciller entre l'expérimentation sonore et la chanson. En plus de publier de la musique sur Crammed Discs, Takoroku, Young Turks, Canada, Isolated Now Waves, Audition, Spread the Disease et Ozonokids, Adrián de Alfonso est un membre de longue date de Carla Bozuli.

**Oï les Ox** est l'alias d'Aude Van Wyller, diplômée de la Villa Arson en 2015. Depuis 2017, elle mêle poésie, musique électronique et installation sonore avec ce projet. Après avoir publié "Crooner qui coule sous les clous" sur le label The Death of Rave (Boomkat) en 2020, son deuxième album "Al les Axes" (Constructive, 2024) poursuit sa déconstruction de la chanson, entre jeux avec la langue, traductions twistées, instrumentaux progressifs et collages sonores.

**Ursula Sereghy:** Après une formation en jazz et des années passées à jouer du saxophone dans un groupe, Ursula Sereghy, originaire de Prague, est devenue compositrice, virtuose de la musique assistée par ordinateur, aux séquences organiques, polyrythmiques et chatoyantes. Souvent complexe mais toujours imagée, sa musique narrative a été remarquée avec un premier album "Ok Box" paru sur le label Gin & Platonic et un second sur MondoJ, "Cordial" encore plus impressionnant de diversité que le précédent. Elle a été membre de Shape platform en 2022-23, une liste d'artiste soutenue par Europe Creative (UE).

**Cliché Toupee** est une musicienne basée dans le sud de Londres qui explore dans sa musique les thèmes de la détérioration et du délabrement. Après des années d'expérimentation avec des sons alternatifs et expérimentaux, elle s'est récemment orientée vers des formes de musique rythmées et dansantes.

Et

**Cyberflamme** est un duo de musique et une association de bidouilleur..euses, réunis depuis 2019 autour de la volonté de reprendre la main sur les moyens d'expression et d'autoproduction. Comme être basque c'est parler basque (est philosophe qui enseigne la philosophie) : bidouilleur..euse c'est bidouiller, tenter des choses, agencer des morceaux, essayer de faire fonctionner et fictionner – raconter des histoires de formes ; fabriquer des objets, réparer, bricoler ; faire des choses avec des gens et dans des lieux. Faire tenir les choses ensemble, vouloir faire faire.

Cyberflamme est piloté par Leïla Chaix et Baptiste Kaya, tous deux artistes. Iels se sont rencontré..es dans l'ancienne usine de piles Wonder à Saint-Ouen en 2014 et ont vite commencé à travailler ensemble autour de divers projets d'abord liés aux vêtements et à l'édition.

## La Station

Le 109  
89, route de Turin, 06300 Nice

Mail : [starter@lastation.org](mailto:starter@lastation.org)  
Téléphone : +33 (0) 4 93 56 99 57  
RS :  @lastation\_nice //  @lastationstarter  
Site internet : [www.lastation.org](http://www.lastation.org)

Ouvert du mercredi au samedi, de 14h à 19h, sauf jours fériés.  
Visites guidées possibles sur rendez-vous : [starter@lastation.org](mailto:starter@lastation.org)

Avec la courtesy de la Galerie Alain Gutharc, le Fresnoy et la Grimm Gallery.

